

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « « Speak out now when others grow silent »: *The Messenger*, the IWW and debates over New Negro radicalism ».

La traduction a été réalisée en juin 2015 par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs). Le texte a été féminisé et quelques notes ont été rajoutées par le traducteur.

D'autres traductions subversives sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

« Oser parler maintenant quand d'autres grandissent silencieux » : *The Messenger*, les IWW et les débats sur le radicalisme des Nouveaux-elles NoirEs

George Robertson

« Bientôt le pays pourra attendre avec plaisir des radicaux-ales noirEs avec toutes leurs plumes, qui se montreront à la hauteur des standards économiques et politiques du radicalisme moderne ». *The Messenger*, décembre 1919.

« Nous avons constamment maintenu que la solution du Problème Noir repose sur l'alliance des noirEs avec les organisations radicales ». *The Messenger*, février 1920.

« Les noirEs et les Industrial Workers of the World n'ont pas seulement des intérêts en commun, mais des intérêts qui sont identiques ». *The Messenger*, octobre 1919.

Les clivages sociaux et économiques créés durant la Première Guerre Mondiale facilitèrent un virage mondial vers la gauche, avec un nombre croissant de travailleurs-euses, à la fois blanchEs et noirEs, questionnant le statu quo politique et économique et embrassant des organisations du mouvement social dédiées au démantèlement ou au renversement du capitalisme.

Aux États-Unis, une des manifestations et un des symboles le plus puissant de ce soulèvement fut le rapprochement croissant des relations entre les afro-américainEs et les groupes gauchistes blancs¹. Le spectre de la coopération rouge-noire provoqua une convergence de forces réactionnaires racistes et anti-radicales à l'été 1919, avec des foules urbaines en colère cherchant à punir les noirEs récalcitrantEs, et le Bureau de Renseignement de J. Edgar Hoover² harcelant et emprisonnant efficacement des radicaux-ales des deux races. Dans ce contexte de violence et de répression qui se répandaient dans le pays, et d'intervention impérialiste américaine à l'étranger, de nombreux-ses noirEs radicaux-ales défendirent le besoin d'une nouvelle pensée, de nouvelles tactiques et d'une nouvelle direction qui évitait le réformisme libéral, défiait le patriotisme aveugle et le nationalisme étroit, et qui cherchait la réponse à la « question noire » à un niveau systémique³. De ces débats en cours émergea un « nouvel esprit radical », un symbole d'une nouvelle posture militante parmi les afro-américainEs : le/la Nouveau-elle NoirE⁴.

Alors qu'il y a une tendance à traiter ce soulèvement d'après-guerre comme un temps d'oecuménisme sans précédent parmi les radicaux-ales noirEs, il est important de ne pas laisser l'apparence de coopération obscurcir l'existence d'un discours dynamique sur la nature et la définition du radicalisme du/de la

¹ Rod Bush, *We Are Not What We Seem: Black Nationalism and Class Struggle in the American Century* (New York: New York University Press, 1999), 90.

² Il s'agit ici en fait du Bureau of Investigation, l'ancêtre de l'actuel FBI. L'auteur a désigné de manière erronée ce bureau sous le terme de « Bureau of Intelligence », c'est pourquoi nous l'avons traduit par Bureau de Renseignement mais la traduction du sigle exact donnerait plutôt Bureau d'Enquête. NDT.

³ Bush, *We Are Not What We Seem*, 104.

⁴ Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 88.

Nouveau-elle Noir⁵. Comme le disait le radical noir Hubert Harrison en octobre 1919 : « Aujourd'hui les noirEs diffèrent sur toutes les grandes questions sur lesquelles les penseurs-euses blancHEs diffèrent, et il y a des radicaux-ales noirEs de tous les genres imaginables – agnostiques, athÉs, des IWW, socialistes, partisanEs de l'impôt unique et même bolcheviques⁶ ».

En fait, Barbara Foley a montré comment la signification du/de la Nouveau-elle NoirE était hautement contestée durant cette période, avec des radicaux-ales, des libéraux-ales et des réactionnaires revendiquant chacunE le terme pour désigner une pluralité d'attitudes et de postures idéologiques⁷.

Plus largement, bien que faisant partie du même débat théorique, les radicaux-ales argumentaient entre eux et elles et contre les libéraux-ales sur le caractère désirable d'une direction radicale, de même que, plus profondément, sur le besoin de redéfinir la nature et la signification du « radicalisme » et de réexaminer le critère utilisé pour considérer les dirigeantEs afro-américainEs comme « radicaux-ales ».

Cet essai se centrera sur le rôle du *Messenger*, le plus grand et influent mensuel noir de gauche des années d'après-guerre, et sur son rôle éditorial dans la promotion et la culture de ce qui allait devenir une représentation dominante du/de la Nouveau-elle NoirE comme unE « anticapitaliste radicalE qui envisageait l'émancipation afro-américaine comme inséparable – si ce n'est identique au – du projet d'une alliance multiraciale porteuse d'une conscience de classe⁸ ». En particulier, j'examinerai la signification de la relation, sous étudiée, entre le *Messenger* et l'organisation ouvrière radicale, principalement blanche, des Industrial Workers of the World (IWW).

Les débats dans les pages du *Messenger* sur la nature du radicalisme, le caractère désirable et efficace d'une direction radicale et les solutions aux « problèmes raciaux » tournaient autour du soutien des éditeurs à la théorie, aux tactiques et à l'organisation des IWW, et autour de l'absence de volonté ou de l'incapacité de leurs opposantEs (habituellement libéraux-ales) à soutenir les IWW, ou les organisations ouvrières de classe en général. Bien que les éditeurs du *Messenger* n'aient certainement pas été les seuls parmi les radicaux-ales à lancer des appels en faveur d'une organisation politique et ouvrière inter-raciale de classe, leurs contributions théoriques servirent à répandre et à affiner significativement le discours émergent autour de la figure du/de la Nouveau-elle NoirE. L'emphase mise par le *Messenger* sur la solidarité ouvrière inter-raciale et internationale et sur l'anticapitalisme, articulé comme il l'était à travers les débats concomitants sur les IWW et la nature du radicalisme noir, servit à magnifier, renforcer et répandre des critiques systémiques du racisme américain et de l'exploitation inhérente à celui-ci dans la pensée radicale noire, et aida à établir les doctrines des éditeurs concernant « le radicalisme économique et politique moderne » comme un paradigme à travers lequel le/la Nouveau-elle NoirE de l'après-guerre, dotéE d'une conscience de classe, allait jugé du caractère souhaitable et efficace de l'action noire et de ces dirigeantEs.

Pour les radicaux-ales et les réactionnaires, les migrantEs provenant du Sud et les soldats de retour du front, les années de l'immédiat après-guerre étaient pleines de contradictions et de possibilités révolutionnaires⁹. La Révolution Russe en octobre 1917 établit le premier État ouvrier, jeta le discrédit sur le socialisme réformiste et donna du crédit à l'organisation et aux tactiques révolutionnaires de la classe ouvrière¹⁰.

À la suite d'une agitation ouvrière mondiale et d'une vague de grèves en temps de guerre, les travailleuses à Seattle organisèrent la première grève générale de l'histoire des États-Unis en février 1919, et à Moscou le mois suivant, les communistes établirent la Troisième Internationale¹¹. Le gouvernement US répondit avec force à ce soulèvement, inculpant et emprisonnant 184 membres des IWW et les dirigeants

⁵ Barbara Foley, *Specters of 1919 : Class and Nation in the Making of the New Negro* (Urbana: University of Illinois Press, 2003), p. 66.

⁶ Harrison, « Two Negro Radicalisms », *New Negro*, octobre 1919, reproduit in Louis J. Parascandola éd., *Look For Me All Around You: Anglophone Caribbean Immigrants in the Harlem Renaissance* (Déroit: Wayne State University Press, 2005), p. 148.

⁷ Foley, *Specters of 1919*, passim.

⁸ Foley, *Specters of 1919*, p. 69.

⁹ Foley, *Specters of 1919*, p. 16.

¹⁰ Ibid, p. 16.

¹¹ Foley, *Specters of 1919*, p. 15.

du Parti Socialiste Américain pour sédition, s'engageant dans des campagnes de surveillance à grande échelle sous les auspices du Bureau de Renseignement et conduisant de nombreuses auditions et commissions, parmi lesquelles la plus célèbre et celle qui est allée le plus loin fut le Comité Lusk dans l'État de New York¹².

Le soi-disant « été rouge » antiradical de 1919 se référait de manière concomitante aux plus de quarante émeutes raciales urbaines qui se produisirent dans les villes majeures des USA, plus particulièrement à Chicago et Washington DC¹³. En septembre 1919, le *Messenger* comportait un éditorial inquiétant écrit par le ferme radical noir W.A Domingo, qui avertissait l'Amérique blanche que : Les noirs ne veulent plus être abattus ou chassés de places en places comme des bêtes sauvages ; ils ne fuiront plus leurs maisons et ne quitteront plus leurs propriétés pour les tendres miséricordes de la foule hurlante et lâche... Le Nouveau Noir est arrivé avec une colonne vertébrale inflexible, une virilité intrépide, un œil audacieux, une main calme et une volonté de fer¹⁴.

Dans les mois qui suivirent l'« été rouge », presque tous-tes les commentateurs-rices –libéraux-ales, radicaux-ales et réactionnaires – étaient d'accord pour considérer que la posture agressive parmi les afro-américainEs représentait une nouvelle attitude militante et démontrait « le refus croissant de répondre passivement à l'abus et à la violence¹⁵ » de la part de la communauté noire.

Les critiques radicaux-ales noirEs défendaient toutefois le fait que ce « cas présent de mécontentement noir » représentait plus qu'une réaction purement spontanée aux conditions particulièrement oppressive de l'Amérique urbaine, mais qu'il faisait plutôt partie d'une « grande pandémie », qu'il était un reflet d'un esprit d'internationalisme et une reconnaissance parmi ces Nouveaux-elles NoirEs du fait que le sort de la communauté noire aux États-Unis était intimement connectée au bien être d'autres groupes opprimés à travers le monde¹⁶. Cependant alors que les radicaux-ales noirEs pouvaient être d'accord avec Hubert Harrison sur le fait que « la cause du « radicalisme » parmi les noirEs américainEs est internationale », ils et elles discutaient entre eux-elles et avec les libéraux-ales et les nationalistes noirEs sur quelles sortes de mouvements internationaux ces Nouveaux-elles NoirEs devaient s'aligner¹⁷. Est-ce que ce soulèvement des Nouveaux-elles NoirEs était inspiré par « l'exploitation internationale des travailleurs-euses par les capitalistes » ou par « la mise au joug sociale, politique et économique des personnes de couleur par les blanchEs » ou par une combinaison des deux¹⁸ ?

C'est dans le contexte de ce discours dynamique que le *Messenger* fit une contribution significative pour développer et répandre une critique des USA qui défendait le fait qu'une collaboration basée sur la conscience de classe entre les travailleurs-euses blanchEs et noirEs était l'expression la plus convenable et fidèle du désir de changement économique et social des Nouveaux-elles NoirEs.

Le *Messenger* fut fondé par deux membres du parti Socialiste, A. Philip Randolph et Chandler Owen, en 1917, et il atteignit une circulation mensuelle de 150 000 exemplaires en 1919¹⁹. Comme le dit Philip Foner, « dans son militantisme, le *Messenger* était très en avance sur tout le reste à ce point de l'histoire du radicalisme noir²⁰ ». Les éditeurs du *Messenger* se dédiaient à l'étude « scientifique » des relations de race et de classe, dans laquelle les problèmes de discrimination raciale et d'inégalité étaient compris comme étant une fonction du développement capitaliste. D'après l'historien Rod Bush, Randolph voyait

¹² Philip Foner, « The IWW and the Black Worker », *Journal of Negro History* 55 (Janvier 1970), p. 58. Foley, *Specters of 1919*, p. 11.

¹³ Foley, *Specters of 1919*, p. 15.

¹⁴ W.A Domingo, « If we must die », *Messenger*, septembre 1919, p.4.

¹⁵ Foley, *Specters of 1919*, p. 13.

¹⁶ Harrison, « Two Negro Radicalisms », in *Look For Me All Around You*, p. 149, Domingo, « If we must die », *Messenger*, septembre 1919. Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 103. Foley, *Specters of 1919*, p. 14.

¹⁷ Harrison, « Two Negro Radicalisms », in *Look For Me All Around You*, p. 149. D'après *The Messenger*, « [Le/la Nouveau-elle NoirE] est le produit des mêmes forces mondiales qui se sont introduites à l'intérieur des grands mouvements libéraux et radicaux qui sont maintenant en train de saisir les rênes du pouvoir politique, économique et social dans tous les pays civilisés du monde », *Messenger*, août 1920, p. 74.

¹⁸ Harrison, « Two Negro Radicalisms », in *Look For Me All Around You*, p. 149.

¹⁹ Kornweibel, *No Crystal Stair: Black Life and the Messenger, 1917-1928* (Westport: Greenwood Press, 1975), XVI. Foley, *Specters of 1919*, p. 50.

²⁰ Cité in Foley, *Specters of 1919*, p. 69.

la classe comme une catégorie « sans limites sociales ou culturelles » et, par conséquent, il voyait le nationalisme culturel et « l'américanisme à 100% » comme « un obstacle à la fois à la lutte de classe et à la lutte noire pour la liberté²¹ ». Conformément à leur croyance dans la signification des relations économiques des travailleurs-euses noirEs aux moyens de production et à leurs camarades de travail, les éditeurs du *Messenger* voyaient l'organisation ouvrière comme l'objectif le plus immédiat, au-delà de l'autodéfense armée, pour la protection et l'éventuelle émancipation de la classe ouvrière noire, et ils cherchaient à établir une alliance entre les travailleurs-euses noirEs et le mouvement ouvrier blanc²². Les tendances syndicalistes initiales des éditeurs, qui reflétaient certainement leur sympathie pour et leurs relations avec les Industrial Workers of the World, allaient, au milieu des années 1920, être supplantées par une sorte de réformisme marxiste kautskien bien moins radical et parfois ouvertement partisan de la collaboration de classe²³. Durant ses années de formation cependant, particulièrement en 1919 et au début des années 1920, le *Messenger* fut généralement reconnu parmi les radicaux-ales et les réactionnaires comme la voix sans compromis la plus importante du radicalisme anti-capitaliste des Nouveaux-elles NoirEs²⁴.

Les Industrial Workers of the World furent fondés à Chicago en 1905 en réponse et en opposition aux pratiques exclusivement de métier de la conservatrice American Federation of Labor et à la centralisation croissante de l'industrie productive dans les mains de quelques conglomérats puissants²⁵. Les IWW cherchaient à organiser la classe ouvrière entière dans Un Grand Syndicat de travailleurs-euses industrielLES pour « prendre possession de la terre et de la machinerie de production et pour abolir le salariat²⁶ ». Aussi significative que leur conviction syndicaliste américaine selon laquelle les travailleurs-euses devaient éviter les urnes et « s'organiser au boulot, là où vous êtes volés », il y avait l'organisation militante et leur engagement constant pour s'assurer qu'« aucun homme et aucune femme ne serait excluE de l'organisation à cause de leur croyance ou de leur couleur »²⁷. En fait, d'après les IWW, « il n'y a pas de problème racial... il y a seulement un problème de classe », en apparence parce que « les intérêts économiques de tous-tes les travailleurs-euses, qu'ils et elles soient blanchEs, noirEs, basanéEs ou jaunes, sont identiques », basés sur leur position de classe partagée²⁸. Les IWW voyaient le racisme comme le produit exclusif de l'exploitation capitaliste, maintenant qu'une des tactiques majeures des « exploiters-rices » était « de jouer les races les unes contre les autres sur le marché des esclaves et de moissonner les fruits de cette lutte sous la forme d'une échelle des salaires basse »²⁹. L'organisation des travailleurs-euses noirEs et d'autres travailleurs-euses de couleur aux cotés de leurs frères et sœurs blanchEs était ainsi considérée comme une question économique essentielle de « pain et de beurre » pour tous-tes les travailleurs-euses³⁰.

Bien que le degré d'engagement des IWW autour de la « question raciale » soit notablement plus fort que celui du Parti Socialiste d'Amérique, les deux organisations partageaient une conviction similaire selon laquelle, suivant les mots du leader socialiste Eugene V. Debs, « nous n'avons rien de spécial à offrir aux noirEs », à part, comme le déclaraient les IWW, « leur donner les mêmes privilèges de membres qui sont la propriété commune de tous ceux et celles qui nous rejoignent³¹ ». À la différence du PSA, toutefois, les

²¹ Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 92-93.

²² Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 102.

²³ Sterling Spero et Abram L. Harris, *The Black Worker: The Negro and the Labor Movement* (New York: Columbia University Press, 1931) p. 389. Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 92.

²⁴ Le Département de la Justice sous le Président Wilson appelait *The Messenger*, « la plus dangereuse de toutes les publications noires », durant cette période. Kornweibel, *Seeing Red: Federal Campaigns Against Black Militancy, 1919-1925* (Bloomington: Indiana University Press, 1998), p. 77-99. Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 92.

²⁵ Philip Foner, « The IWW and the Black Worker », p. 45.

²⁶ « The Preamble of the I.W.W », *Industrial Worker*, 29 avril 1909, p. 2.

²⁷ Joyce L. Kornbluh, éd., *Rebel Voices: An I.W.W Anthology* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 1972), p. 12. Foner, « The IWW and the Black Worker », p. 46.

²⁸ « A Class, Not Race Problem », *Industrial Worker*, 3 février 1917, p.3.

²⁹ « An Appeal to Colored Workers », *Industrial Worker*, 20 septembre 1919, p. 4.

³⁰ Foner, « The IWW and the Black Worker », p. 46.

³¹ *Industrial Worker*, 3 février 1917. Foner, « The IWW and the Black Worker », p. 49. Foley, *Specters of 1919*, p. 86. Spero et Harris, *The Black Worker*, p. 405

IWW eurent quelques succès dans les communautés noirEs, obtenant un nombre de membres significatif, bien que quelque peu flottant, parmi les bûcherons noirs de Louisiane avant la Première Guerre Mondiale (qui faisaient partie de l'organisation « Brotherhood of Timber Workers » affiliée aux IWW), et sur les docks de Philadelphie, avec la Marine Transport Workers Industrial Union, Local 8, de 1913 à 1923³². Ce fut durant cette dernière période, particulièrement pendant et après la Première Guerre Mondiale, que les IWW atteignirent leur point le plus bas, tout d'abord comme résultat de leur persécution gouvernementale. Ce fut également à cette période là, et ce n'est pas une coïncidence, que le syndicat commença à faire un appel plus manifeste aux travailleurs-euses noirEs (venant au Nord durant la Grande Migration), et le *Messenger* émergea comme le plus important magazine noir dédié au radicalisme révolutionnaire.

Dans toutes les éditions du *Messenger* publiées en 1919, les éditeurs lançaient aux travailleurs-euses noirEs de forts appels à s'affilier aux IWW³³. Dans un article de l'édition de juillet intitulé « Why Negroes Should Join the I.W.W ? » (Pourquoi les NoirEs devraient rejoindre les IWW ?), les éditeurs rappelaient aux travailleurs-euses noirEs que « les IWW sont la seule organisation ouvrière aux États-Unis qui ne trace pas de ligne de race ou de couleur³⁴ ».

De plus, considérant que « le seul recours qu'a le/la noirE, c'est l'action industriel... il est simplement logique pour lui et elle de lier leur sort aux Industrial Workers of the World » qui s'affairaient surtout avec des travailleurs-euses non qualifiéEs et « se reposaient sur le principe du syndicalisme industriel³⁵ ». Dans un autre article dans la même édition, « Negro Workers: The AFL or IWW ? », les éditeurs continuaient à articuler leur croyance dans l'importance de l'organisation ouvrière comme une force révolutionnaire et leur soutien aux IWW. Discutant le rôle des classes dirigeantes dans la fomentation « d'une haine et d'une division raciales artificielles par l'empoisonnement des esprits à la fois des blanchEs et des noirEs », les éditeurs concluent que : Le seul problème, dès lors, que les travailleurs-euses de couleur devraient considérer, en tant que travailleurs-euses, c'est le problème de s'organiser avec d'autres hommes et femmes travailleurs-euses dans l'organisation ouvrière qui exprime le mieux les intérêts de l'ensemble de la classe ouvrière contre l'esclavage et l'oppression de l'ensemble de la classe capitaliste : les IWW³⁶.

Ainsi, les travailleurs-euses noirEs ne doivent pas seulement s'aligner avec les IWW comme une réaction face aux tactiques excluantes de l'American Federation of Labor dominante (qui était « une machine de propagation du préjugé racial ») mais, également, de manière plus importante, parce que s'organiser sur des lignes de classe soutiendra mieux leurs efforts pour réaliser « la perspective de la LIBERTÉ RÉELLE³⁷ ».

Les tactiques des IWW en faveur d'Un Grand Syndicat et de la grève générale semblaient être particulièrement attrayantes pour les éditeurs du *Messenger* et elles les aidaient à situer les luttes ouvrières afro-américaines dans une trame mondiale de solidarité de classe consciente entre travailleurs-euses³⁸. En septembre 1919, le *Messenger* comportait un article intitulé « The March of Industrial Unionism », dans lequel ils attaquaient les tactiques des syndicats de métier, la « lenteur et le caractère inadéquat de l'action politique » et louaient le développement du syndicalisme industriel³⁹. Pour les éditeurs, la « phrase magique » « Un Grand Syndicat » était une réponse « logique et révolutionnaire » à la concentration du capital, « l'antidote pour les poisons capitalistes⁴⁰ ». Particulièrement prometteur pour les éditeurs était le fait que « les principes d'Un Grand Syndicat sont en train d'encercler rapidement le

³² Lisa McGirr, « Black and White Longshoremen in the IWW: A History of the Philadelphia Marine Transport Workers Industrial Union Local 8 », *Labor History*, 36: 3 (1995), p. 377-402. David Roediger, « Gaining a hearing for Black-White Unity : Covington Hall and the Complexities of Race, Gender and Class », in *Towards the Abolition of Whiteness; Essays on Race, Politics and Working Class History* (Londres, Verso, 1994).

³³ Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 178.

³⁴ *Messenger*, juillet 1919, p. 8.

³⁵ *Messenger*, juillet 1919, p. 8.

³⁶ *Messenger*, juillet 1919, p. 8.

³⁷ *Messenger*, juillet 1919, p. 8, p. 14.

³⁸ *Messenger*, août 1919, p.8, septembre 1919, p. 6.

³⁹ *Messenger*, septembre 1919, p. 6.

⁴⁰ *Messenger*, septembre 1919, p. 6. Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 179.

globe... depuis la cote Pacifique... jusqu'à l'Atlantique, à travers l'océan vers l'Europe et ensuite vers l'Asie⁴¹ ». Le fait de suggérer que l'émancipation des travailleurs-euses afro-américainEs résidait dans leur solidarité avec des travailleurs-euses similairement oppriméEs autour du monde reflétait le désir des éditeurs du *Messenger* d'établir les relations économiques et la position de classe des travailleurs-euses noirEs comme étant les outils d'organisation les plus significatifs et appropriés pour les Nouveaux-elles NoirEs.

Les éditeurs du *Messenger* ne soutenaient pas seulement les buts théoriques et tactiques des IWW et leur rhétorique symbolique comme étant un outil pour la reconstruction sociale et économique du monde entier, mais ils utilisaient également une section locale des IWW comme un exemple important des gains économiques concrets qui pouvaient être faits par les travailleurs-euses noirEs et blancHEs s'ils et elles s'engageaient ensemble dans une organisation inter-raciale de classe⁴². Le Local 8 de la Marine Transport Workers Union des IWW à Philadelphie, déclarait le *Messenger*, « était un exemple vivant de la capacité des personnes blanches et noires à travailler, vivre et conduire leurs propres affaires côte à côte⁴³ ». Le Local, composé de 3 500 dockers, dont les trois cinquièmes étaient afro-américains, avait contrôlé le port depuis 1913 et ils « posaient un exemple que les groupes ouvriers de tout le pays doivent imiter si le Ku Klux Klan... doit être détruit et si la campagne pour l'atelier ouvert⁴⁴ doit échouer⁴⁵ ». Comme suggéré, le Local 8 était important pour le *Messenger*, à la fois en tant qu'exemple d'harmonie inter-raciale et comme « levier avec lequel les hommes ont augmenté leurs salaires⁴⁶ ». Significativement, c'était l'une des « rares organisations ouvrières qui ont apporté un soutien de tout cœur, moral et financier » aux tentatives des éditeurs du *Messenger* « pour répandre... la propagande de la fraternité parmi les travailleurs-euses noirEs et blancHEs », contribuant par des sommes au fond de souscription du *Messenger*⁴⁷.

Les tentatives de certains membres du Local et de leurs soutiens extérieurs pour former une organisation séparée de dockers noirs, basée sur l'idée de « la race en premier », fournit au *Messenger* une opportunité pour concrétiser leur croyance selon laquelle, avec le guide de bonNEs dirigeantEs et avec une éducation appropriée à la conscience de classe, les luttes économiques et sociales des travailleurs-euses afro-américainEs étaient mieux servies par une alliance avec les travailleurs-euses blancHEs⁴⁸. En même temps que des tentatives en cours de la part de la conservatrice International Longshoremen's Association et des employeurs pour détruire le syndicat en « prêchant une doctrine de ségrégation source d'émeutes raciales », à l'été 1921, « de prétendus dirigeants noirs se dissimulant sous le manteau de la loyauté raciale, avaient prêché la doctrine infâme et dangereuse de la ségrégation raciale aux membres noirs du Local 8⁴⁹ ». En réponse, le Local « procéda à une campagne d'éducation par des tracts et des lectures collectives », « un forum systématique d'auto-éducation » qui eut pour résultat le fait que « les

⁴¹ *Messenger*, septembre 1919, p. 6.

⁴² « Colored and White Workers Solving the Race Problem For Philadelphia », *The Messenger*, juillet 1921, p. 214, « The Forum of Local 8 », août 1921, p. 234, « The Task of Local 8 – The Marine Transport Workers of Philadelphia », octobre 1921, p. 262, « Local 8 of the IWW in the Firing Line », février 1922, p. 355.

⁴³ *Messenger*, août 1921, p. 234.

⁴⁴ La notion d'atelier ouvert ou fermé (open or closed shop) renvoie au fait que le syndicat contrôle ou pas l'embauche des nouveaux-elles travailleurs-euses. La pratique du closed shop fut longtemps un objectif syndical aux USA car cela donnait un pouvoir considérable au syndicat, qui n'embauchait que des personnes lui étant favorables, ce qui contribuait à la perpétuation de l'organisation et de son implantation, à sa force collective face au patronat et, revers possible de la médaille, éventuellement, à la perpétuation de relations autoritaires et clientélistes au sein de la section syndicale. Chaque fois que c'était possible, le patronat cherchait évidemment à casser le closed shop et à reprendre le contrôle de l'embauche, prélude fréquent à une campagne, plus ou moins frontale, de destruction du syndicat. NDT.

⁴⁵ *Messenger*, octobre 1921, p. 263.

⁴⁶ *Messenger*, juillet 1921, p. 214. Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 179. En fait les universitaires ont été rapides à souligner que le Local 8 était l'un des rares Local des IWW à pratiquer avec succès le contrôle du travail au jour le jour. Voir Spero et Harris, *Black Worker*, p. 335, et McGirr, « Black and White Longshoremen in the IWW », p.379.

⁴⁷ *Messenger*, octobre 1921, p. 263. Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 179.

⁴⁸ Spero et Harris, *Black Worker*, p. 335.

⁴⁹ *Messenger*, août 1921, p. 234.

travailleurs noirs, militants, ayant une conscience de classe, intelligents » réaffirmèrent leur engagement à la solidarité inter-raciale⁵⁰. Pour les éditeurs du *Messenger*, cette expression de la conscience de classe incarnait l'esprit du/de la Nouveau-elle NoirE, et suggérait exactement comment le « problème racial » pouvait être « résolu par les travailleurs-euses noirEs et blanchEs », pourvu qu'ils et elles reconnaissent que « le pouvoir réside dans la solidarité – qui est atteinte à travers l'organisation industrielle⁵¹ ».

La défense des IWW et de leurs tactiques contre les critiques des dirigeantEs plus libéraux-ales aida les éditeurs à redéfinir leur vision du radicalisme des Nouveaux-elles NoirEs et à mettre l'emphase sur l'anticapitalisme à la fois comme un repère pour juger le radicalisme afro-américain et comme une précondition pour prétendre à la direction de la classe ouvrière noire. Entre juillet 1919 et septembre 1921, le *Messenger* publia quatre longs articles attaquant directement l'important dirigeant noir W.E.B Du Bois⁵² pour son manque de soutien aux IWW et à leurs tactiques, son supposé patriotisme non critique et sa non volonté de soutenir activement et de manière importante les efforts d'organisation parmi les travailleurs-euses noirEs⁵³. Ces critiques résolues envers Du Bois interviennent presque exactement un an après les attaques cinglantes de Randolph contre son éditorial de juillet 1918 intitulé *Close Ranks*⁵⁴.

Le premier article fut écrit en réponse à un éditorial supposément écrit par Du Bois dans l'édition d'avril de *Crisis*, dans lequel Du Bois, se référant aux afro-américainEs, avance « Supposez que nous ayons cédé à la propagande allemande, supposez que nous ayons refusé de porter les armes, ou que nous ayons créé des problèmes et de la confusion, nous modelant sur les IWW et les pro-allemands dans ce pays, comment pourrions nous nous tenir la tête droite ?⁵⁵ ». Les éditeurs du *Messenger* « prirent Du Bois à la tâche », rappelant aux lecteurs-rices que les IWW « sont la seule organisation nationale de syndicats ouvriers qui ne fait pas de discriminations contre les noirEs » et que, en tant que telle, « unE noirE devrait être la dernière personne à essayer de calomnier les IWW⁵⁶ ». En réponse à l'affirmation de Du Bois selon laquelle « nous ne croyons pas que les méthodes des IWW soient aujourd'hui praticables ou conseillables », les éditeurs fournirent une longue réfutation, soulignant la nécessité et le caractère praticable du syndicalisme industriel, rappelant aux lecteurs-rices que le principe d'Un Grand Syndicat s'était répandu de par le monde, et indiquant que le manque de connaissances de Du Bois sur ce point faisait de lui quelqu'un d'aussi ignorant des besoins réels de la classe ouvrière noire que « le blanc pauvre moyen bouffeur de glaise de Georgie⁵⁷ ». Ces attaques contre Du Bois faisaient partie d'un débat plus large sur la signification du radicalisme. Fondamentalement, les éditeurs du *Messenger* croyaient que l'échec de Du Bois à « appliquer le projecteur de la critique scientifique » sur le « problème noir » et son manque concomitant de soutien envers les méthodes et les tactiques du syndicalisme industriel et des IWW faisaient de lui plus un libéral qu'un radical et, par conséquent, qu'il était complètement indésirable en tant que leader des Nouveaux-elles NoirEs⁵⁸. Dans une critique acerbe des leaders noirs éminents, couvrant les numéros d'octobre et décembre 1919, les éditeurs attaquent Du Bois pour son inattention envers « les inévitables conséquences de forces sociales cachées mais puissantes ». Pour Randolph et Owen, une critique radicale des relations sociales ne reposait pas simplement sur l'attaque des manifestations d'un système politique – « unE noirE qui s'oppose au lynchage demande le vote, il/elle condamne le char de Jim Crow⁵⁹ » - car cette « organisation politique n'est pas beaucoup plus que

⁵⁰ *Messenger*, août 1921, p. 234, octobre 1921, p. 263.

⁵¹ *Messenger*, juillet 1921, p. 215.

⁵² 1868-1963. Intellectuel noir bourgeois, militant pour l'égalité des droits civiques entre noirEs et blanchEs, un des fondateurs de la célèbre organisation anti-raciste National Association for the Advancement of Colored People (NAACP). Il suscita bien des remous dans le mouvement noir en publiant son éditorial, pro-patriotique et pro-guerre, *Close Ranks* en juin 1918, vraisemblablement comme gage de politiquement correct en échange d'un poste d'officier dans le renseignement militaire, poste qui lui fut par la suite rapidement retiré... NDT.

⁵³ *Messenger*, juillet 1919, p. 10, octobre 1919, p. 17, décembre 1919, p. 7, et septembre 1921, p. 246.

⁵⁴ Bush, *We Are Not What We Seem*, p. 92.

⁵⁵ *Crisis*, avril 1919, p. 269. *Messenger*, juillet 1919, p. 10.

⁵⁶ *Messenger*, juillet 1919, p. 10.

⁵⁷ *Messenger*, juillet 1919, p. 10.

⁵⁸ *Messenger*, octobre 1919, p. 18.

⁵⁹ Ce terme désigne les lois locales ségrégationnistes adoptées par les municipalités du sud des USA depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'aux années 1960, lois qui séparaient les noirEs des blanchEs dans l'espace public. Leur nom

l'organisation régulatrice à travers laquelle les forces économiques dans les coulisses s'expriment elles-mêmes⁶⁰ ». Bien plutôt, pour les éditeurs, unE dirigeantE pouvait et devait seulement être considéréE comme radicalE s'il/elle critiquait l'establishment économique qui soutenait le statu quo politique et social⁶¹. Contre cette mesure, Du Bois était par conséquent considéré en défaut. Le test principal que Randolph et Owen utilisaient pour révéler son libéralisme était son manque de soutien pour les IWW, qui prouvait d'après eux son « ignorance crasse des aspects du travail et de l'industrie⁶² ». Considérant que « le besoin premier du/de la noirE est l'organisation de son pouvoir industriel... Celui ou celle qui n'a ni radicalisme politique ou industriel peut difficilement être applé un radical au plus strict sens du mot⁶³ ».

Significativement, en attaquant « la lamentable incapacité à penser fondamentalement » de Du Bois, son manque visible d'engagement envers « l'intérêt de syndiquer les travailleurs-euses noirEs » et envers les IWW, et son attitude de collaboration de classe envers les partis Républicain et Démocrate révélatrice de « la politique de « la Vieille Foule Noire », les éditeurs utilisaient le débat autour de la nature et de la définition du radicalisme noir pour défricher et promouvoir une image plus militante, ayant une conscience de classe, de la « Nouvelle Foule Noire ».

En plus d'attaquer les leaders afro-américains supposément ambivalentEs ou ouvertement hostiles à l'organisation ouvrière, le *Messenger* dédiait un espace considérable, durant les années d'immédiat après-guerre, au fait de d'attirer l'attention sur ces dirigeantEs « raciaux-ales » qui étaient engagés dans la promotion du militantisme ouvrier parmi les Nouveaux-elles NoirEs. Peut-être sans surprise, considérant ce que nous avons vu plus haut, le leader qui recevait l'attention la plus importante était le leader des IWW Ben Fletcher, organisateur pour le Local 8 à Philadelphie, de la Marine Transport Workers Industrial Union, et qui était le seul wobbly (surnom donné aux membres des IWW – NDT) noir purgeant une peine à la prison de Leavenworth pour sédition⁶⁴. Dans huit articles, entre 1919 et 1921, le *Messenger* fit campagne pour éveiller les consciences à propos de la persécution politique des IWW et d'autres prisonniers de la « guerre de classe », et il fit la promotion, de manière concomitante, les objectifs du syndicalisme industriel, tels qu'épousés par le peu connu Fletcher, qui, d'après les éditeurs, « a une vision bien au-delà de celles de presque tous les leaders noirEs que nous connaissons⁶⁵ ».

Ce qui faisait de Fletcher un leader si attrayant, disait le *Messenger*, c'était sa volonté de lier « son sort avec celui de ses camarades de travail blancHEs, qui travaillent côte à côte pour élever leur niveau de vie⁶⁶ ». L'incarcération de Fletcher fut utilisée par les éditeurs comme une opportunité pour dessiner de nouveau des distinctions fortes entre les leaders « suffisantEs, lisses » de la Vieille Foule Noire « qui zigzaguent, font des compromis et tergiversent pour de doux lits, de gras salaires et des facilités paresseuses » et celles et ceux engagéEs sur les « principes » selon lesquels « le monde appartient aux travailleurs-euses⁶⁷ ».

Le pivot ici, comme dans les attaques du *Messenger* contre Du Bois, c'était « le combat constant dans la guerre de classe » de Fletcher, sa volonté de « pêcher contre la croyance et le dogme sacrés de l'impérialisme financier » et ses actifs « combats pour les grandes masses pour baisser leurs heures de travail, pour augmenter leurs salaires, pour réduire leur coût élevé de la vie, pour rendre la vie plus vivable⁶⁸ ». Par contraste avec Du Bois, l'engagement constant de Fletcher en faveur de l'organisation industrielle et de l'opposition à l'impérialisme faisait de lui un leader idéal des Nouveaux-elles NoirEs.

L'exhortation des éditeurs à ce que les travailleurs-euses noirEs et blancHEs protestent activement contre son emprisonnement résonna évidemment, alors qu'un flot constant de lettres appelant à sa libération

vient d'une chanson de 1828 (« Jump Jim Crow ») interprétée par un blanc qui se produisait grîmé en noir du Sud profond, le visage et les mains noircis au charbon, en véhiculant les clichés racistes les plus caricaturaux.

⁶⁰ *Messenger*, octobre 1919, p. 18.

⁶¹ *Messenger*, mai-juin 1919 : « Whoever seeks to find the root cause of social disease is a radical ».

⁶² *Messenger*, octobre 1919, p. 18.

⁶³ *Messenger*, octobre 1919, p. 18.

⁶⁴ Foner, « The IWW and the Black Worker », p. 58.

⁶⁵ *Messenger*, août 1919, p. 28. Voir également mai-juin 1919, p. 10, décembre 1919, p. 19, août 1921, p. 235, septembre 1921, p. 244, novembre 1921, p. 273, janvier 1922, p. 329.

⁶⁶ *Messenger*, août 1919, p. 28.

⁶⁷ *Messenger*, août 1919, p. 29. Mai-juin 1919, p. 10.

⁶⁸ *Messenger*, décembre 1919, p. 19. Août 1919, p. 28. Juillet 1921, p. 213

commençait à atteindre le Président Harding en 1921⁶⁹. Bien que sa sentence n'ait pas été commuée avant 1923, la campagne pour libérer Ben Fletcher servit un objectif symbolique plus immédiat pour les éditeurs du *Messenger*. Dans le contexte des débats parmi les radicaux-ales et contre les libéraux-ales et les conservateurs-rices sur le caractère souhaitable d'une nouvelle direction radicale, la défense de Fletcher par le *Messenger* et l'accent mis sur ces qualités distinctives de dirigeant furent d'importants moyens pour les éditeurs d'articuler et de promouvoir leur vision du/de la Nouveau-elle NoirE, ayant une conscience de classe, engagé dans l'organisation inter-raciale et l'anticapitalisme.

Comme nous l'avons suggéré depuis le commencement, les efforts du *Messenger* pour façonner le radicalisme noir d'après-guerre existèrent dans le contexte d'un vaste débat parmi les radicaux-ales noirEs sur les manières et moyens les plus convenables pour organiser et poursuivre la lutte noire. Il est important de se souvenir que la dialectique concurrente entre les forces révolutionnaires et réactionnaires et le débat dynamique et évolutif parmi les radicaux-ales noirEs durant cette période assuraient le fait que la définition et le cours du radicalisme du/de la Nouveau-elle NoirE était très peu explorés, et que le caractère souhaitable et efficace de la nouvelle direction radicale était contesté. Les convictions idéologiques des éditeurs du *Messenger* représentaient ainsi seulement une position théorique parmi une multitude d'autres tenues par les radicaux-ales noirEs de l'après-guerre, et ces autres radicaux-ales avaient souvent des suspicions et des critiques envers le soutien unilatéral du *Messenger* en faveur de la collaboration inter-raciale. Remettant en cause la position du *Messenger*, l'ancien socialiste noir Hubert Harrison disait que « ce n'est pas à la ligne de classe mais à la ligne de couleur » que les Nouveaux-elles NoirEs étaient en train de réagir⁷⁰. Il soutenait que les Nouveaux-elles NoirEs avaient et devaient cultiver une conscience basée sur l'idée de « la race d'abord » en reconnaissance de la nature spéciale de leur oppression, et une compréhension que « le sentiment de race est... plus profond que le sentiment de classe et qu'il survivra au système capitaliste⁷¹ ». En particulier, Harrison soutenait que, parce que le Parti Socialiste d'Amérique avait constamment « insisté sur la race d'abord et la classe après », les Nouveaux-elles NoirEs devaient refuser de mettre « le socialisme ou votre parti au dessus de l'appel de votre race⁷² ». Reflétant l'influence des doctrines léninistes initiales d'auto-détermination et exprimant un sentiment similaire à celui d'Harrison, Cyril Briggs, éditeur du journal militant le *Crusader* et leader de la proto-communiste African Blood Brotherhood, soutenait que s'il y avait une « possibilité » pour que les travailleurs-euses blancHEs et NoirEs puissent « vivre ensemble dans la paix et l'égalité », ce n'était en aucune manière inévitable, même avec le remplacement du capitalisme par une quelconque forme de socialisme⁷³. Tandis que ces deux hommes étaient certainement anti-capitalistes et soutenaient l'inter-racialisme en théorie, ils étaient bien plus critiques que les éditeurs du *Messenger* sur l'efficacité d'une organisation exclusivement basée sur la classe. Dans ce contexte de scepticisme parmi les autres radicaux-ales sur les perspectives d'organisation inter-raciale, il est significatif que le *Messenger* dédiait autant d'attention à promouvoir l'unité ouvrière comme une des doctrines fondamentales de la posture des Nouveaux-elles NoirEs.

D'une manière significative, le *Messenger* reconnaissait que ses relations avec les IWW et d'autres groupes gauchistes radicaux blancs ne devait pas seulement servir à promouvoir la conscience de classe parmi les travailleurs-euses noirEs mais devait également servir comme un exemple, pour le mouvement ouvrier blanc, de l'importance de s'engager dans l'organisation des afro-américainEs. En effet, comme les éditeurs le voyaient, « la tâche des noirEs radicaux-ales » n'était pas seulement « d'éduquer les noirEs afin qu'ils et elles puissent comprendre leurs intérêts de classe » mais également, de manière aussi importante, de convaincre les syndicalistes et les radicaux-ales que « le travail organisé doit atteler le mécontentement des noirEs et le diriger dans les canaux de la classe ouvrière, pour l'émancipation de la classe ouvrière⁷⁴ ». Les éditeurs étaient toujours prompts à rappeler que « le travail organisé n'a pas les moyens d'ignorer un quelconque facteur ouvrier de production que le capital n'ignore pas » et que « la

⁶⁹ Foner, « The IWW and the Black Worker », p.59. *Messenger*, Juillet 1921, p.213.

⁷⁰ Harrison, « Two Negro Radicalisms », in *Look For Me All Around You*, p. 149.

⁷¹ Harrison, « Race First vs. Class First », reprinted in Jeffrey B. Perry (éd.), *A Hubert Harrison Reader* (Middletown: Wesleyan University Press, 2001), p. 108-109.

⁷² Harrison, « Race First vs. Class First », p. 109.

⁷³ Briggs, « The Salvation of the Negro », reprinted in *Look For Me All Around You*, p. 208.

⁷⁴ *Messenger*, mai-juin 1919, p. 20

combinaison des travailleurs-euses noirEs et blancHEs sera une puissante leçon de la solidarité du travail pour les capitalistes⁷⁵ ».

Conformément à cette conviction dans la responsabilité partagée du syndicalisme inter-racial, Randolph et Owen fondèrent la National Association for the Promotion of Labor Unionism Amongst Negroes (l'Association Nationale pour la Promotion du Syndicalisme Ouvrier parmi les NoirEs) à la mi-1919, avec le cri de ralliement « Travailleurs-euses noirEs et blancHEs, Unissez-vous !⁷⁶ ». L'Association servait aux éditeurs de véhicule pour dénoncer les constantes pratiques excluantes des syndicats de l'AFL et, dans le même temps à promouvoir les IWW et leurs tactiques organisationnelles industrielles auprès des travailleurs-euses noirEs et blancHEs⁷⁷.

Lorsque trois travailleurs blancs furent tués alors qu'ils protégeaient un organisateur ouvrier noir d'une foule de lyncheurs à Bogalusa, en Louisiane en novembre 1919, les éditeurs du *Messenger* proclamèrent : « Vous êtes en train d'apprendre ! Vous êtes sur la bonne voie ! Votre ennemi est la classe patronale blanche du Sud, pas les noirEs. Votre seule arme est la solidarité de la classe ouvrière, noirEs et blancHEs... Alors, laissez nous éduquer le travail. Envoyez des tracts aux syndicats ouvriers blancs, pas aux capitalistes blancHEs du Sud, pas aux gouverneurs anti-noirEs⁷⁸ ».

La création par les éditeurs de la National Association for the Promotion of Labor Unionism Amongst Negroes et le soutien aux blancHEs du Sud ayant une conscience de classe étaient un complément logique de leurs attaques contre Du Bois, de leur promotion de la forme de syndicalisme inter-racial du Local 8 et de leur vision des travailleurs-euses noirEs activistes à l'avant-garde de l'organisation ouvrière d'après-guerre, sans abandonner ni disculper les travailleurs-euses blancHEs par rapport à ce que les éditeurs reconnaissaient comme étant un racisme envahissant de la classe ouvrière blanche.

En effet, en même temps qu'elles existaient en tant qu'exemple important de la potentielle conscience de classe inter-raciale, la relation entre les IWW et le *Messenger* servait finalement également à influencer la conscience des IWW quant aux « questions raciales » et leur attention envers l'organisation des afro-américainEs. Bien qu'il soit certain que les IWW firent un effort plus grand pour organiser les afro-américainEs en 1919, la nature sur-exagérée, alarmiste et souvent complètement fautive des sources gouvernementales et journalistiques rend difficile le fait de déterminer quelle fut la mesure de ce qui constitua « les efforts désespérés pour avoir des hommes et femmes de couleur au sein d'Un Grand Syndicat » dont le *Messenger* parle de manière si approbatrice⁷⁹. En effet, la relation entre le *Messenger* et les IWW servit les réactionnaires blancHEs en tant que puissant symbole de la potentielle et dangereuse alliance entre rouges et noirEs⁸⁰. Reflétant la tendance à mettre l'accent sur la passivité et l'ignorance de la classe ouvrière noire, les officiels du gouvernement, les journaux de masse et le public blanc étaient convaincus que l'agitation et la propagande des IWW et des bolcheviques était la cause première des émeutes raciales de 1919, et cela car en utilisant cyniquement le *Messenger*, les IWW étaient capables de « semer le mécontentement » et de « subvertir la population noire⁸¹ ». En juillet et août 1919, le *New York Times* publia une série d'articles incendiaires, citant longuement des pages du *Messenger* comme preuves que « Les rouges sont en train de travailler parmi les NoirEs », « Les radicaux-ales incitent les noirEs à la violence », « les rouges essayent de provoquer les noirEs à la révolte », « Les noirEs du monde, Proies des agitateurs-rices », « Les rouges russes et les IWW accusés des émeutes raciales »⁸².

Tandis que ces articles, parmi beaucoup d'autres, sont une illumination utile des angoisses de la classe patronale blanche, leur contenu strident rend difficile le fait d'avoir un sens réaliste de la nature importante du rôle des IWW dans l'organisation des travailleurs-euses noirEs. Malgré le fait que les

⁷⁵ *Messenger*, août 1919, p. 11.

⁷⁶ *Messenger*, août 1921, p. 11. Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 179.

⁷⁷ *Messenger*, août 1921, p. 11. Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 179.

⁷⁸ *Messenger*, février 1920, p. 2.

⁷⁹ *Messenger*, août 1921, p. 11.

⁸⁰ Theodore Kornweibel, *Seeing Red*, p. 22. Voir *New York Times*, 19 octobre 1919, 27 août 1919, 24 août 1919, 28 juillet 1919 et 4 août 1919.

⁸¹ Kornweibel, *Seeing Red*, p. 22. *New York Times*, 27 août 1919.

⁸² Kornweibel, *Seeing Red*, p. 84. *New York Times*, 19 octobre 1919, 27 août 1919, 24 août 1919, 28 juillet 1919, 4 août 1919. Theodore Kornweibel Jr., *No Crystal Stair*, 78.

chercheurs-euses semblent être d'accord sur le fait que les IWW « ne réussirent jamais à recruter la grande masse des travailleurs-euses noirEs », la relation de l'organisation avec le *Messenger* augmenta néanmoins la fréquence de ses appels aux travailleurs-euses noirEs, sa conscience de l'importance de l'activisme noir et du *Messenger* dans le discours radical d'après-guerre⁸³.

Durant l'apogée de l'été rouge, les IWW réimprimèrent une série d'articles sur les travailleurs-euses noirEs tirés du *Messenger*⁸⁴. Reconnaisant qu'ils « prenaient rarement le risque d'attirer l'attention sur un périodique édité en dehors de l'organisation », les éditeurs louaient l'article « Negro Workers: Unionism or Slavery » comme étant « le meilleur article sur le sujet que nous ayons jamais vu⁸⁵ ». En outre, ils faisaient l'éloge du *Messenger* comme « l'un des magazines radicaux les plus importants... destiné à être un puissant facteur dans l'organisation des travailleurs-euses de couleur sur des bases industrielles aux cotés de leurs camarades blancHEs⁸⁶ ». De même que ces réimpressions, l'organe des IWW, *Industrial Worker*, afficha une attention éditoriale accrue envers les conditions des travailleurs-euses noirEs, abordant la compréhension qu'avait l'organisation des relations entre capitalisme et émeutes raciales et la nécessité d'une organisation inter-raciale. Ainsi, malgré l'incapacité à long terme des IWW à attirer une large adhésion noire, durant la période d'après-guerre, dans le contexte de leur relation avec le *Messenger*, les IWW commencèrent à plus d'efforts concertés pour attirer et pour propager la sorte de conscience de classe qui, d'après Randolph et Owen, caractérisait la posture du/de la Nouveau-elle NoirE. Du creuset révolutionnaire de 1919, du lien compliqué de l'agitation de classe et raciale et des débats théoriques et des actions importantes des afro-américainEs d'après-guerre émergea la figure militante du/de la Nouveau-elle NoirE, engagéE dans un combat interconnecté contre le racisme et le capitalisme⁸⁷. En l'espace de cinq ans, le terme allait de manière croissante être associé avec les expressions culturelles de la Renaissance de Harlem, et allait évoluer pour signifier une posture d'individualisme agressif très éloigné de ses racines militantes, anti-capitalistes⁸⁸.

Comme nous l'avons vu au cours de cet article, le *Messenger* joua un rôle significatif dans la promotion de cette posture initiale anti-capitaliste, ayant une conscience de classe, ârmi les Nouveaux-elles NoirEs d'après-guerre. La réprobation enflammée du magazine envers les « NoirEs de la Vieille Foule » fut centrale à cette contribution, ainsi que sa discussion dynamique avec d'autres leaders noirEs sur le caractère désirable et praticable d'une direction radicale et des impératifs théoriques, tactiques et structurels de l'organisation industrielle inter-raciale.

Les éditeurs du *Messenger*, reconnaissant que « quand quelqu'un n'est pas informé sur la nature d'un mouvement, il ou elle n'est pas incitéE à l'entretenir, et quand quelqu'un est mal informé concernant les objectifs et buts d'un mouvement, il ou elle est enclinE à s'y opposer », ils s'efforçaient d'éduquer et de promouvoir un radicalisme anti-capitaliste et pro-ouvrierE parmi les travailleurs-euses noirEs en suggérant qu'à la fois leur bien-être à court terme et leur éventuelle émancipation économique, sociale et politique pouvaient tous deux être atteints seulement à travers la sorte d'alliance avec les travailleurs-euses blancHEs ayant une conscience de classe qu'épousèrent les leaders des IWW comme Ben Fletcher et dont le Local 8 des IWW fit l'importante démonstration. En discréditant et brocardant les programmes des dirigeantEs de la « Vieille Foule Noire » comme étant antithétique au bien-être des travailleurs-euses noirEs, le *Messenger* établissait un clair paradigme d'un « radicalisme économique et politique moderne », qui amplifiait et étendait l'importance théorique de la conscience de classe, de l'unité ouvrière inter-raciale, de l'anti-capitalisme et de l'internationalisme dans les discours entourant la signification et la définition de la figure du/de la Nouveau-elle NoirE. Ainsi, comme nous l'avons vu, soutenir les IWW et leur radicalisme égalitaire, anti-capitaliste était un moyen pour les éditeurs du *Messenger* d'articuler et de réaffirmer leur propre vision du radicalisme et du militantisme du/de la Nouveau-elle NoirE, tout en construisant et en étendant la portée et l'hétérogénéité de l'activisme noir d'après-guerre.

⁸³ Foner, « The IWW and the Black Worker », p. 60. Kornweibel, *No Crystal Stair*, p. 180.

⁸⁴ « Negro Workers: Unionism or Slavery », *Industrial Worker*, 16 juillet 1919, p. 1. « Why Negroes Should Join the IWW », 30 juillet 1919, p. 2. Foley, *Specters of 1919*, p. 67.

⁸⁵ *Industrial Worker*, 16 juillet 1919, p. 1.

⁸⁶ *Industrial Worker*, 16 juillet 1919, p. 1.

⁸⁷ Foley, *Specters of 1919*, 31.

⁸⁸ Bush, *We Are Not What We Seem*, 88. Foley, *Specters of 1919*, passim.

Bibliographie

Magazines et journaux

Crisis

Crusader

Industrial Worker

Messenger

New York Times

Livres et articles

Bush, Rod. *We Are Not What We Seem: Black Nationalism and Class Struggle in the American Century*. New York: New York University Press, 1999.

Cole, Peter, *Ben Fletcher: The Life and Times of a Black Wobbly*. Chicago: Charles H. Kerr Publishing Company, 2006.

Foley, Barbara, *Specters of 1919: Class and Nation in the Making of the New Negro*. Urbana: University of Illinois Press, Chicago, 2003.

Foner, Philip S., *History of the Labor Movement in the United States Volume IV: The Industrial Workers of the World*. New York: International Publishers, 1965.

Foner, Philip S., « The IWW and the Black Worker », *Journal of Negro History* 55 (Janvier 1970), 45-64.

Kornbluh, Joyce (éd.), *Rebel Voices: An I.W.W Anthology*. Ann Arbor: University of Michigan Press, 1964.

Kornweibel, Jr., Theodore, *No Crystal Stair: Black Life and the Messenger, 1917-1928*. Westport: Greenwood Press, 1975.

Kornweibel, Jr., Theodore, *Seeing Red: Federal Campaigns Against Black Militancy, 1919-1925*. Bloomington: Indiana University Press, 1998.

McGirr, Lisa, « Black and White Longshoremen in the IWW: A History of the Philadelphia Marine Transport Workers Industrial Union Local 8 », *Labor History*, 36: 3 (1995) 377-402.

Parascandola Louis J. éd., *Look For Me All Around You: Anglophone Caribbean Immigrants in the Harlem Renaissance*. Détroit: Wayne State University Press, 2005.

Perry, Jeffrey B. (éd.), *A Hubert Harrison Reader*. Middletown: Wesleyan University Press, 2001.

Roediger, David, « Gaining a Hearing for Black-White Unity: Covington Hall and the Complexities of Race, Gender and Class », in *Towards the Abolition of Whiteness: Essays on Race, Politics and Working Class History*. Londres: Verso, 1994.

Spero, Sterling et Harris, Abram L., *The Black Worker: The Negro and the Labor Movement*. New York: Columbia University Press, 1931.